

P. Metcalf, A Borneo Journey into Death. Berawan Eschatology from its Ritual

Stephen C. Headley

L'Homme, Année 1984, Volume 24, Numéro 3

p. 149 - 150

[Voir l'article en ligne](#)

Page 149 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

Jean CLÉMENT, *Les Relations familiales dans le Bengale rural à travers le roman néo-réaliste bengali*. (Publié avec le concours du CNRS.) Paris, SELAF, 1981, 248 p., annexes, bibl. (Langues et Civilisations à Tradition orale).

Ce livre, dont le titre révèle le projet ambitieux, s'efforce de démontrer que l'analyse d'une littérature régionale, ici bengalie, est plus propre à rendre compte du système de représentations de la société qui la produit que la traditionnelle enquête de terrain. Il est d'autant plus difficile de souscrire à ce point de vue que l'auteur réduit ce type d'enquête à une étude quantitative, voir statistique (p. 15). Pourtant, J. Clément parvient à nous brosser une peinture assez exacte de la société bengalie pendant la courte période qu'il a choisie, soit la fin de la première moitié de ce siècle. Son analyse, qui se limite à cinq romans, a bénéficié de l'effet uniformisant qu'ont eu sur cette société la colonisation et l'occidentalisation, à savoir l'émergence d'une subjectivité individuelle qui, à l'encontre de l'ordre établi d'une société de castes, a suscité des rapports sociaux nouveaux. Il décrit avec bonheur, bien qu'en des termes teintés d'ethnocentrisme, les conflits très vifs qui opposent en particulier le père au fils et les époux entre eux. Or ces conflits, et le code socio-religieux dans lequel ils s'expriment, sont communs à toute l'Inde et ne reflètent que très faiblement la spécificité bengalie des situations décrites dans les romans. La dernière partie de l'ouvrage, centrée sur ces antagonismes, est cependant très attachante et on aurait souhaité que J. Clément en fit son début au lieu de s'attarder à décrire les grands traits de la parenté bengalie, pour laquelle il ne disposait d'aucune donnée de première main, à partir des rares ouvrages en langue anglaise sur cette question. Son mérite reste de faire connaître une société dont la littérature riche et complexe est encore trop ignorée dans le domaine anthropologique.

Serge BOUEZ

*Université de Paris-X
Laboratoire d'Ethnologie
et de Sociologie comparative*

Peter METCALF, *A Borneo Journey into Death. Berawan Eschatology from its Ritual*. Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1982, XXI + 275 p., bibl., index, fig., ph., cartes (Symbole and Culture).

Ce livre surprend tant par la méthode que par la richesse descriptive d'un des rares groupes ethniques de Bornéo qui a su échapper au prosélytisme musulman ou chrétien. L'auteur entreprend de dépeindre les rituels mortuaires des Berawan sans les interpréter. Pourtant, enseignant dans la même université (Virginia) que Victor Turner, on pourrait s'attendre à une influence de celui-ci sur celui-là. Or Metcalf se reconnaît plutôt une dette vis-à-vis de D. Maybury-Lewis pour ce qui est de son travail de terrain à Kalimantan (Bornéo). Quant aux spécialistes des groupes « Dayak » de Bornéo, ce ne sont pas d'éventuelles divergences théoriques qui les empêcheront de voir dans ce livre le fruit d'une dure et honnête recherche menée en 1973-1974, alors qu'il en était encore temps, dans la haute vallée de la rivière Tinjar.

Après deux chapitres introductifs qui situent ces rites, le texte se divise en trois grands volets. Tout d'abord est abordée la notion d'âme (chap. 3 et 4) à partir de ce que Metcalf appelle sa « carrière », dont l'ambiguïté fondamentale est de se terminer lorsque meurt le corps, mais selon une transition dont la société à la fois connaît et ignore le